

## Du pin maritime pour un pont futuriste

**Xylofutur, le pôle de compétitivité du pin maritime a réussi un coup de maître en construisant la passerelle imaginée par l'artiste Kawamata. L'opération a prouvé la validité des concepts techniques des chercheurs et ouvre de nouveaux débouchés à l'arbre emblématique des Landes.**

OEuvre d'art éphémère, elle devait être démontée dès la fin de la manifestation d'art contemporain Evento. Un mois après, la passerelle imaginée par l'artiste japonais Kawamata fait toujours face à la Garonne. Ce pont, qui mesure 20 mètres de large et enjambe les voies de circulation, permettait aux piétons de passer de la fête foraine, place des Quinconces, aux quais où étaient exposées les œuvres d'art. Cet objet artistique, le plus populaire auprès du public, fut surtout un formidable coup de projecteur sur le pôle de compétitivité Xylofutur, qui a pour vocation de faire émerger des projets innovants au profit de la filière forêt-bois-papier d'Aquitaine. Tout simplement parce que la passerelle est entièrement réalisée en pin maritime, l'arbre emblématique de la forêt des Landes de Gascogne. Traditionnellement, cette essence bien connue des fabricants de lambris, de parquets ou de palettes, était ignorée pour les structures.

Avec la passerelle Kawamata, les professionnels entendent prouver le contraire. Les industriels adhérents du pôle ont utilisé toutes les techniques de construction bois, et notamment une technologie développée dans le cadre du projet Above : l'aboutage de bois encore verts, c'est-à-dire encore saturés d'eau. L'aboutage consiste à assembler des bois afin d'obtenir des morceaux jusqu'à 6 mètres, voire 12 mètres.

### Une colle spéciale

Avec le projet Above, l'objectif est d'utiliser cette technique avant le séchage industriel des bois. Ce qui permet d'économiser de la matière et de l'énergie. Une colle a été mise au point et brevetée dans le cadre de Xylofutur. « *Nous sommes en train de réaliser des essais qui vont montrer que ces techniques d'aboutage permettent d'égaliser les performances mécaniques obtenues avec du bois massif* », assure Gérard Vierge, coordinateur du projet Above. Et après ? « *Ce que l'on a pu faire pour un pont, nous pouvons l'appliquer à la construction d'immeubles, de halles de sport ou de tribunes de stades* », explique Pierre Morlier, professeur émérite à l'université de Bordeaux-I et vice-président de Xylofutur.

F. N., Les Echos